



PROVINCE
de NAMUR

Bibliothèques publiques

Au cœur
de votre culture



F E V R I E R 2 0 2 3

BIBLOC.NAM

le bulletin de liaison des bibliothèques publiques en province de Namur

62

ÉDITORIAL

Tandis que les Ukrainiens tentent de survivre sous les missiles et que les Turcs et les Syriens comptent leurs morts et leurs logements effondrés, il peut sembler dérisoire de parler de lecture et de bibliothèques. Pourtant, elles ont toute leur raison d'être dans notre monde chahuté.

Les bibliothèques sont implantées dans notre espace-temps, préoccupé de développement durable et de retour à ce qu'offre la nature mais à la merci, si l'on n'y prend garde, de certains médias malfaisants. Les usagers des bibliothèques de Dinant, Florennes et ailleurs (re)découvrent la cuisine sauvage ou le plaisir de créer avec des objets mis au rebut tandis qu'une bibliothécaire épingle Les corps solides de Joseph Incardona où la précarité dans notre société de consommation et le voyeurisme médiatique trouvent leur expression.

Les bibliothèques sont aussi investies d'une mission d'éducation permanente. En ouvrant ses cimaises à La ferme des animaux, celle de Doische n'avait pas pour seul objectif de mettre en valeur les superbes illustrations de Quentin Gréban mais surtout de faire réfléchir et débattre des publics de tous âges à propos des questions que l'œuvre d'Orwell soulève encore encore à propos de toutes les formes de pouvoir.

Enfin, en des périodes troublées, la population a aussi besoin de se divertir. Elle est pour cela, par exemple, invitée à retrouver La princesse au petit pois dans une version contemporaine ou bien à découvrir l'exposition de photos de la Bibliothèque de Bièvre où les effets d'optique se jouent des yeux du spectateur. (Mais n'est-ce pas là aussi un moyen de lui suggérer d'explorer au-delà des apparences ?)

Vous l'aurez compris, la lecture et les activités menées dans les bibliothèques aident tout un chacun à traverser à gué les courants contraires en gardant l'esprit en éveil mais aussi la capacité à voir pousser les jonquilles dans nos jardins.

Geneviève Lazon

Députée provinciale en charge de la Culture

C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS

5

Balade « Cuisine sauvage »
à la Bibliothèque de Florennes

6

Le temps d'une exposition,
les bibliothécaires de Bièvre tirent
la couverture à elles !

7

Atelier découplage

8-9

La Ferme des Animaux illustrée
par Quentin Gréban

10

Un doudou, un livre et au lit

11

Ribambelle d'animations autour du livre
et du papier

ON A AIMÉ... OU PAS

13

Les corps solides

14

On ne se baigne pas dans la Loire

15

L'île haute

16

Blackwater

17

Blackwater

UN COUP DE DÉS

19

Gods Love Dinosaurs

LA BANDE ANNONCE

21

PointCulture poursuit ses activités et se
met au service des bibliothèques

PLUME OU CLAVIER

25

Bon Vent... Karine !

26

Florilège de remerciements

27

Collier de perles



**C'EST
ARRIVÉ
PRÈS
DE CHEZ
VOUS...**

BIBLOC.NAM

BALADE « CUISINE SAUVAGE » À LA BIBLIOTHÈQUE DE FLORENNES

Lors de la Journée de l'arbre, le samedi 26 novembre dernier, un groupe d'une trentaine de personnes a participé à une balade sur le thème de la cuisine sauvage.

Notre guide, Bernadette Guiot, passionnée de cuisine et de nature, nous a invités à un autre regard sur nos habitudes culinaires. Lors d'une balade le long du Richa, un petit ruisseau de l'entité de Florennes, le public a découvert en sa compagnie d'anciens légumes et fruits, oubliés de beaucoup, pourtant gratuits et savoureux.

Chaque saison nous invite à découvrir les saveurs extraordinaires que nous offre la nature. En automne, les fruits des haies et les fruits secs se cuisinent de multiples façons. En hiver, des racines aux saveurs surprenantes régaleront nos papilles.

Cette balade de trois kilomètres fut suivie d'un atelier culinaire et d'une dégustation de produits de saison. Au menu, en amuse-bouche, dégustation d'une tartinade à l'aubépine, d'une tapenade de noix vertes ainsi que d'un chutney de fleurs de pissenlit et de renouée du Japon. Pour se réchauffer, rien de tel qu'une petite soupe potiron-châtaignes suivie d'un pain de viande au lierre terrestre. Les desserts se déclinaient en gâteau des trois arbres, cake « choc-orties », galette charentaise aux noix

vertes confites, accompagnés d'une dégustation de confiture de mûre et de cynorrhodons. Parmi les boissons proposées, les participants ont pu apprécier un vin de noix et trouspinette, une liqueur de prunelles mais aussi des sirops de cynorrhodons et de fleurs de sureau.

Cette animation a donné l'occasion de belles découvertes gustatives et favorisé également la mise en valeur du fonds documentaire sur ce sujet.

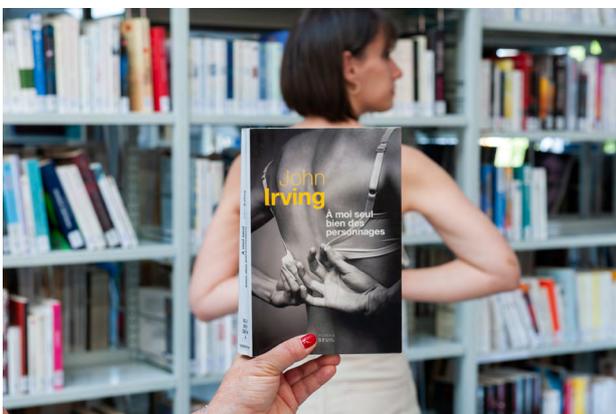


Monique Verryt,
bibliothécaire à l'Opérateur direct
de Florennes

LE TEMPS D'UNE EXPOSITION, LES BIBLIOTHÉCAIRES DE BIÈVRE TIRENT LA COUVERTURE À ELLES !

Le samedi 19 novembre 2022, le Centre culturel de Bièvre accueillait, lors d'une soirée-cabaret/théâtre, « L'excellent salon littéraire de l'inénarrable docteur Johnson et du délectable professeur Schmuns » ! Dans un ping-pong de répliques endiablé et loufoque, parfois avec la collaboration du public, le binôme aguerri aux techniques du théâtre d'improvisation s'est amusé à explorer et revisiter les codes de la littérature et du discours sur la littérature.

Ce fut une belle soirée placée sous le signe des lettres avec, en parallèle, une exposition pensée par les bibliothécaires de Bièvre, Delphine, Émilie et Sarah. Cette exposition (visible à la Bibliothèque jusqu'au 30 mars 2023) est intitulée « Sous couverture(s) » ; elle présente des clichés réalisés par une photographe de Porcheresse (Daverdisse), Anne-Catherine Pierrot, par ailleurs lectrice à la Bibliothèque de Bièvre. Voilà une belle collaboration au cours de laquelle les bibliothécaires ont pu laisser parler



leur créativité autour des livres et, plus particulièrement, des couvertures de livres. Au programme : bookfaces et autres effets d'optique.

Qui a dit que la littérature ne pouvait plus nous surprendre ? Personne ! Mais au cas où certains en douteraient, nous partageons avec vous quelques-uns de ces clichés !



Sarah Lambot,
bibliothécaire à l'Opérateur direct de Bièvre

ATELIER DÉCOUPLIAGE

Au mois d'octobre nous avons pu bénéficier d'un échange de savoirs avec Régine Piette, bibliothécaire à l'Opérateur d'appui de la Province de Namur. Ainsi armées, nous avons eu la possibilité de programmer un atelier découplage. Il s'est déroulé en deux séances de deux heures car la pratique exige beaucoup de concentration et de précision. Douze participants, une ambiance chaleureuse : une belle réussite donc.

Les mots laissés par les participants parlent d'eux-mêmes :

« Un grand MERCI pour ce chouette atelier : bien expliqué, bien préparé, bons exemples, bon soutien dans un cadre agréable et bien adapté. À refaire avec un autre thème. » Ingrid L.

« Un tout grand merci pour cette belle après-midi bricolage très ludique ! Merci pour votre patience et vos explications claires et complètes. Je suis partante pour toute nouvelle découverte. Bien chaleureusement » A. D.

« Deux superbes après-midis, avec une super coach ! Explications claires, sourires, patience. Une magnifique expérience ! » T. B.

Retour de l'internat : « Les filles trouvent que c'est génial. Après les cours, elles passent leur temps à y travailler. Elles sont contentes et disent merci. »



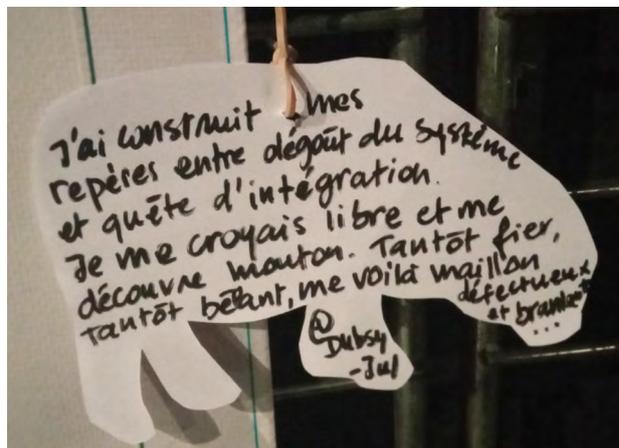
Mélina Pieltain,
bibliothécaire à l'Opérateur direct de Dinant

LA FERME DES ANIMAUX ILLUSTRÉE PAR QUENTIN GRÉBAN

Le célèbre texte d'Orwell et les aquarelles de Quentin Gréban sont à l'honneur dans une exposition itinérante conçue par la Bibliothèque Livre Choix en partenariat avec la Bibliothèque encyclopédique de Florennes, l'Opérateur d'appui de la Province de Namur, PointCulture et la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Le 24 septembre, dans le cadre du Festival « Nourrir Doische », avait lieu le vernissage de l'exposition « La Ferme des Animaux » illustrée par Quentin Gréban. Un événement co-créé par les Bibliothèques de Doische et Florennes à l'initiative du Foyer culturel de Doische. Quentin Gréban était présent pour l'occasion et s'est prêté au jeu des dédicaces et des questions-réponses avec le public.

La trame de l'exposition repose en effet sur une vingtaine d'aquarelles signées Gréban, tirées de la réédition par Mijade en 2021 du texte



d'Orwell sous forme d'album illustré. Quentin Gréban est l'un des artistes phares de l'édition jeunesse belge. Ses illustrations sont connues à l'international et il compte à son actif plus de quatre-vingt ouvrages avec des traductions dans plusieurs langues. On lui doit entre autres les adaptations de textes majeurs de la littérature jeunesse comme Pinocchio, Peter Pan ou encore Le Livre de la Jungle. Avec La Ferme des Animaux, Gréban se lançait pour la première fois sur un thème plus grave à destination d'un public adulte et jeune adulte. Et c'est justement la force de ses tableaux qui amène le public de l'exposition à plonger dans l'œuvre d'Orwell à la rencontre des questions de société qu'elle soulève aujourd'hui encore. Le parcours de l'exposition est structuré en une dizaine de thématiques pouvant faire l'objet d'ateliers philo.



Jusque fin décembre, près de deux cents visiteurs, dont plus d'une centaine de scolaires, ont déjà pu visiter l'exposition à Doische, où des animations adaptées à chaque public étaient proposées. Le Théâtre royal du Parc (Bruxelles) l'a hébergée sous une forme plus légère pendant toute la durée des représentations de la pièce « Animal Farm », à savoir du 10 novembre au 10 décembre 2022.

Par la suite, « La ferme des animaux » doit voyager dans les lieux culturels ou les écoles qui souhaiteraient l'accueillir. Dans sa version itinérante, elle sera accompagnée d'une valise pédagogique co-construite par les Bibliothèques de Doische et Florennes et, à leur suite, tous les partenaires qui la feront vivre. La Bibliothèque de Florennes recevra d'ailleurs l'exposition en 2023. Ce sera aussi le cas d'InforJeunes de Couvin qui l'accueillera dans le cadre du « Musée du Capitalisme » et qui propose de l'inscrire dans son processus de création « Matriochka »

à destination du jeune public. La valise devrait ainsi s'enrichir tout au long de son parcours itinérant puisque chaque nouveau partenaire y glissera ses idées d'animations et ses réalisations. Belle et longue vie à l'exposition !



Dominique Morelle,
bibliothécaire à l'Opérateur direct de Doische

UN DOUDOU, UN LIVRE ET AU LIT



Passer une nuit à la bibliothèque ? Une aventure que peu d'entre nous, même professionnels, ont pu expérimenter. Pourtant, à la Bibliothèque de Denée, un petit groupe de doudous courageux a décidé, avec l'accord de leurs petits propriétaires, de tenter l'aventure !

Les enfants étaient invités à venir écouter nos belles histoires, accompagnés de leurs doudous (et de leurs parents). C'est en pyjamas que nos petits lecteurs ont retrouvé nos bibliothécaires, nichées dans une cabane en bois illuminée. Entre histoires à double voix, petits morceaux de piano, kamishibai et théâtre d'ombres, les enfants en ont eu plein les yeux et les oreilles ! Une fois les histoires terminées, il était temps de mettre les doudous au lit pour mieux les retrouver le lendemain.

Mais, une fois la nuit tombée, les doudous ne sont pas restés tranquilles. Chamboulement dans les livres, lectures partagées, jeux, dégustation de bonbons et bêtises en tous genres, les caméras de surveillance n'en ont pas manqué une miette !

Le lendemain, autour de cougnous, les enfants, parents, papys et mamys sont venus rechercher les doudous et ont été aussi surpris (et amusés) que les bibliothécaires en découvrant les images de sécurité. Sacrés doudous, quelle aventure ! Espérons qu'ils soient plus sages l'année prochaine...



Éloïse Pekel,
bibliothécaire à l'Opérateur direct de Denée

RIBAMBELLE D'ANIMATIONS AUTOUR DU LIVRE ET DU PAPIER



En 2022, ce ne sont pas moins de vingt animations autour du recyclage des livres qui ont été proposées dans les bibliothèques de notre province...

En effet, les Opérateurs directs de Couvin, Doische, Anhée, Mettet, Yvoir et Sambreville m'ont invitées à mener une animation autour des origamis : enveloppes japonisantes, oiseaux flapbirds, libellules et autres papillons ont pu naître dans les bibliothèques et, dans certaines d'entre elles, se transformer en de beaux mobiles.

L'animation pliages de livres a quant à elle été organisée à Sambreville et à Gedinne.

Des carnets pliés en accordéon ont été confectionnés à Gedinne, Doische, Couvin, Éghezée, Gembloux, Mettet... et dans une classe de l'école de Noiseux pour le plus grand bonheur des enfants.

L'école de Somme-Leuze et l'Accueil Temps Libre de Gedinne m'ont accueillie pour créer de jolis sacs à livres avec leur public : de chouettes idées pour offrir des cadeaux dans des contenants originaux et personnalisés.

Régine Piette,

bibliothécaire à l'Opérateur d'appui
de la Province de Namur



Une initiation au découplage a été réalisée à la l'Opérateur direct de Florennes (compte-rendu dans le Bibloc.nam n° 61) ainsi qu'à Dinant sous la forme d'un échange de savoirs (Bibloc.nam n° 62).

Une petite dernière séance sera proposée à Sambreville et sera quant à elle unique : il s'agit de la technique du strip art booking issue du dessin animé : une photo est étirée à mille pour cent en largeur et présentée en bandes d'un centimètre de large, qui seront coupées, pliées et collées sur chaque tranche de page, préalablement margée. Résultat garanti !

Que de belles créations pour éviter aux vieux livres la corbeille à papier !

BIBLOC.NAM

A woman with long blonde hair, wearing a dark tulle dress and white sneakers, is kneeling on a gravel path. She is holding a book in her hands. The background shows a blue sky, green trees, and a blue signpost. The overall scene is bright and sunny.

**ON A
AIMÉ...
OU PAS**

Les corps solides,

JOSEPH INCARDONA,
ÉDITIONS FINITUDE, 2022

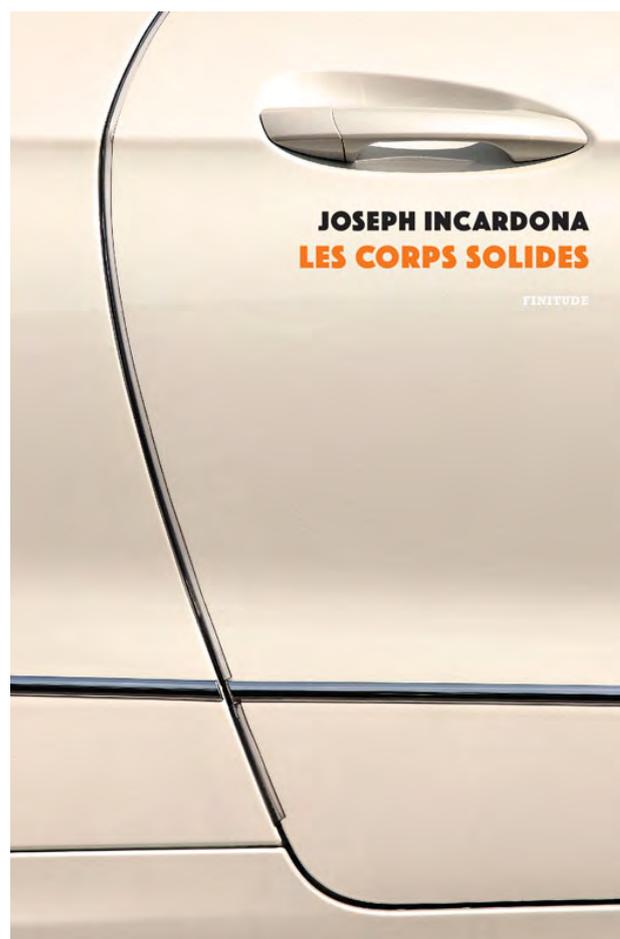


Anna, la quarantaine, veuve, élève seule son fils Léo. Tous deux passionnés de surf, ils vivent très simplement dans un mobil-home au bord de la mer et ne rêvent pas de grand-chose si ce n'est de « gros rouleaux » et de tranquillité. Anna travaille d'arrache-pied en vendant des poulets rôtis sur les marchés à l'aide de son camion-rôtisserie. La mère et le fils qui s'adorent se sont toujours soutenus dans les moments difficiles mais le jour où un sanglier percute leur camion, leur outil de travail, leur unique source de revenus, Anna et Léo craignent de tout perdre. Ils voient leur vie prendre un tout autre tournant quand très vite, ils comprennent que ni la banque ni l'assurance ne leur permettront de sortir la tête hors de l'eau. Les ennuis se précisent alors, les dettes s'accumulent. La précarité est à leur porte. Trouver de l'argent devient une question de survie immédiate. Il y aurait bien ce jeu, ce grand show de télé-réalité qui fait la une de toute la presse et de tous les médias mais Anna refuse d'y participer, trouvant cela avilissant, indigne, absurde et stupide. Pourtant, un gain de cinquante mille euros obtenu en étant le dernier candidat à lâcher sa main posée sur une voiture, ça ne doit pas être bien compliqué mais surtout cela signerait la fin de leurs ennuis. Et puis, malgré tout, a-t-elle le choix ? Alors, à l'insu de sa mère, Léo inscrit Anna à ce jeu au concept débile. Avec dix-neuf autres candidats, d'âges et de milieux différents mais tous dans la précarité, Anna est sélectionnée...

De manière magistrale, d'un côté, ce roman original décrit notre société de consommation, ses dérives et le voyeurisme médiatique, véritable comédie humaine, et, de l'autre, il met en lumière la dignité d'une femme indépendante prête à tout pour la conserver. L'amour filial et maternel ainsi que le respect de soi-même sont aussi très présents dans le roman. Qui triomphera ? Le final est époustouflant !

Marianne Lhoir,

bibliothécaire à l'Opérateur d'appui
de la Province de Namur





On ne se baigne pas dans la Loire

GUILLAUME NAIL
DENOËL, 2023



En juillet 1969, à Juigné-sur-Loire, charmant village angevin, une baignade dans la Loire tourne au drame et coûte la vie à dix-neuf enfants qui ont voulu traverser un bras du fleuve pour rejoindre un banc de sable, sont tombés dans un « trou » et ont été emportés par le courant. Guillaume Nail s'empare de ce fait divers comme d'un matériau et le re-travaille pour nous offrir son premier roman.

Gus, insolent, crâneur, conscient de l'effet de son charme sur la monitrice, excite et entraîne les copains. Sous un soleil de plomb, alors que la colo se termine, les deux « monos » fatigués et empêtrés dans leurs problèmes personnels, baissent les bras et les jeunes se jettent à l'eau.

Au fil des pages, l'auteur s'attarde sur la manière dont chaque garçon explore sa part de transgression morale – jusqu'où peut aller l'amitié ? –, de danger physique – braver l'interdit de la baignade –, de proximité avec la mort d'autrui – expérience solitaire pour l'un d'eux puis collective pour les rescapés de la baignade. Il dessine ainsi les portraits d'une dizaine de garçons sur le seuil de l'âge adulte mais encore si proches de l'insouciance voire de l'inconscience de l'enfance.

« On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans. » Tel pourrait être le titre de ce court roman, presque une fable... si ce n'était si tragique...

Françoise Dury,
bibliothécaire à l'Opérateur d'appui
de la Province de Namur

L'île haute

VALENTINE GOBY
ACTES SUD, 2022



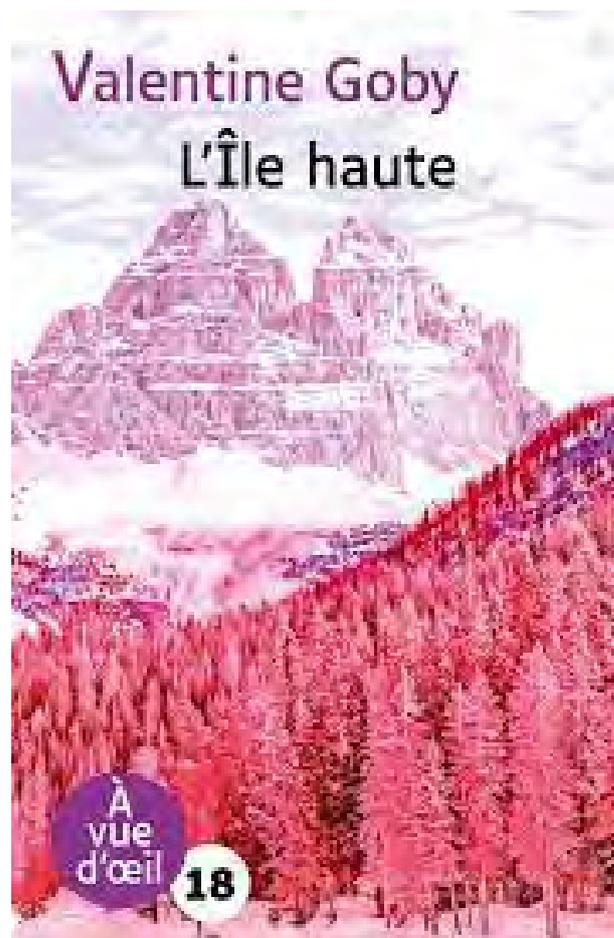
1943. Vadim, petit Parisien asthmatique de douze ans, muni de faux papiers, quitte sa mère pour rejoindre en plein hiver une famille d'accueil inconnue dans un hameau perdu de la vallée de Chamonix. Devenu Vincent, il découvre, sidéré, à Vallorcine, la montagne, ses brouillards épais, ses sommets et ses glaciers lointains et la neige pour la première fois. Il partage le quotidien des petits Vallorcins (école, ski, catéchisme, cueillettes, soins aux animaux...), coaché par une voisine délurée de dix ans qui ne se moque jamais de ses ébahissements. Enivré, il s'éveille, avec tous ses sens, au rythme des saisons, à leurs beautés, leurs plaisirs et leurs tâches. Il s'adapte à la rudesse climatique comme à la vie modeste de la famille qui prend soin de lui et, quand l'été amène les enfants des villes envoyés par la Croix-Rouge, Vincent veut et peut prouver qu'il est devenu montagnard. Mais Vadim sera rattrapé par l'Histoire quand l'occupation paisible des Italiens laissera place aux Allemands...

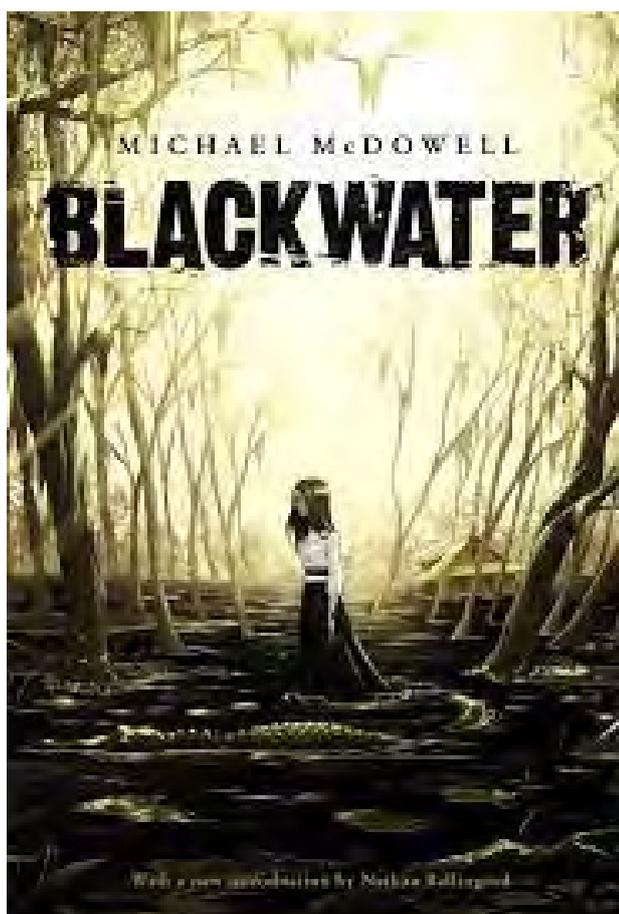
L'île haute est un récit poétique, sensoriel, coloré : par les yeux du petit citadin qui voit défiler les saisons, l'auteure, magicienne des mots, plonge le lecteur dans l'émerveillement. Elle transforme presque la montagne en un personnage à part entière : montagne-mystère, montagne-danger, montagne-frontière, montagne-refuge, montagne-cacheette...

La plume ciselée et évocatrice de Valentine Goby suscite une fois de plus mon admiration et je ne crains pas de déclarer L'île haute « mon coup de cœur de la rentrée littéraire 2022 ».

Françoise Dury,

bibliothécaire à l'Opérateur d'appui
de la Province de Namur





Blackwater

MICHAEL MCDOWELL

MONSIEUR TOUSSAINT LOUVERTURE, 2022



Cet OVNI littéraire en six tomes (à la mode des Pulp) retrace, sur cinquante ans, l'histoire de la ville de Perdido en Alabama et de la famille Caskey.

L'auteur, déjà fort intéressant à mes yeux par la part sombre de sa personnalité, sa fascination pour la mort et la co-production de Beetlejuice, nous écrit en 1983 un chef-d'œuvre littéraire vite acclamé par la critique. Il meurt en 1999 sans avoir vu Blackwater traduit..., ce qui est aujourd'hui chose faite, d'où son essor grandiose depuis sa sortie.

Tout commence lorsqu'une crue envahit les rues de Perdido, provoquée par la Blackwater et la Perdido elle-même. Oscar Caskey et son majordome décident d'aller voir s'il reste des survivants à bord d'une petite barque et tombent nez à nez avec Elinor Dammert qui semble les attendre dans un hôtel de la ville. Mais qui est cette mystérieuse jeune femme rousse et quels desseins poursuit-elle ?

Entre « histoires d'amour et de haine, des luttes de pouvoir, des morts soudaines, des hallucinations, un peu d'effroi », cette ville gouvernée par le matriarcat et une famille peu ordinaire vous emmènera dans ses eaux troubles.

Une fresque épique où l'eau coule à flots et, faites attention, l'eau n'oublie jamais son chemin...

Louise Vandenhoucke,
bibliothécaire à l'Opérateur direct d'Yvoir

D'or et d'oreillers

FLORE VESCO
L'ÉCOLE DES LOISIRS, 2021
(PRIX FARNIENTE 2023)



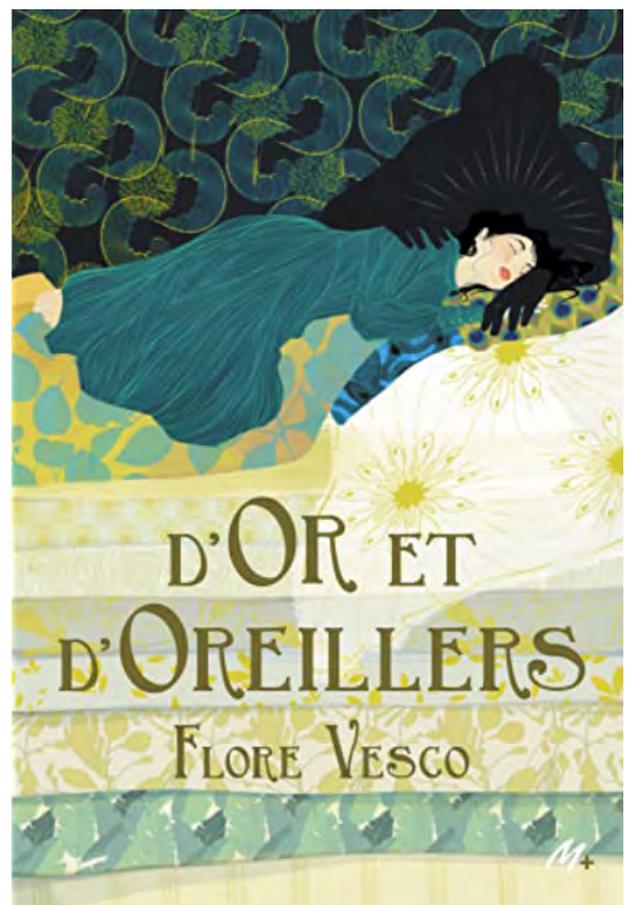
C'est l'histoire de dix matelas superposés, d'une princesse et d'une nuit fort agitée... Ça vous dit quelque chose ?... Mais oui ! Ce livre est la revivise de la princesse au petit pois. C'est un conte moderne et engagé où classes sociales, magie, histoire familiale, recherche de la découverte des sens s'entremêlent afin de proposer une ode à la sensualité et à la délicatesse.

Initiatique et poétique, D'or et d'oreillers est un savant mélange de Jane Austen et Mary Shelley assaisonné de jeux de mots que l'auteure manie avec dextérité et talent. La pincée de modernité, d'humour, de féminisme, d'étrange constitue la cerise sur le château.

Même si les scènes sont suggérées, ce conte ouvre la porte aux questions que l'on se pose lorsqu'on est une jeune femme, c'est donc ici un roman de la transition.

Ne faites pas la fine bouche et, si le cœur vous en dit, poussez la porte du château de Lord Handerson. Mais, attention, les murs ont des oreilles et notre héroïne n'a pas froid aux yeux !

Louise Vandenhoucke,
bibliothécaire à l'Opérateur direct d'Yvoir

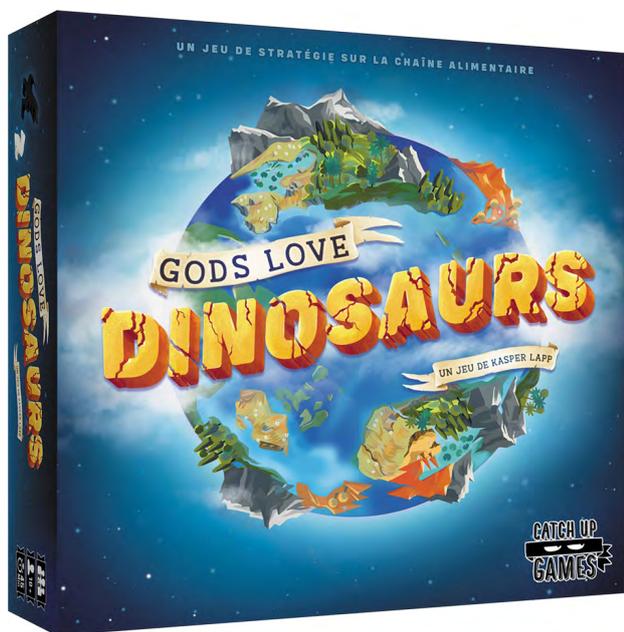


UN COUP DE DÉS...



BIBLOC.NAM

GODS LOVE DINOSAURS



Vu le nombre de sorties, l'augmentation des prix et la stagnation (ou diminution) des budgets d'achat, des choix d'acquisitions s'imposent. Découvert lors d'une formation, « Gods Love Dinosaurs » permet de jouer, même en famille, pour peu qu'on ne soit plus novice.

Œuvre de Kasper Lapp sortie dans sa version française chez Catch up games en 2021, destinée à deux à cinq joueurs dès dix ans, « Gods Love Dinosaurs » annonce une durée de jeu d'environ quarante-cinq minutes. C'est un jeu de tuiles et de placement aux règles très accessibles, au matériel bien pensé. Si les scientifiques lui reprochent sa simplification de la chaîne alimentaire et ses obligations dans les déplacements et d'autres la primauté des dinosaures sur tout autre animal, n'oublions pas que c'est d'abord un jeu et non du matériel didactique.

Le début de partie est facile mais les choix des autres joueurs vont modifier les intentions initiales pour, peut-être, amener à la fin au constat que l'écosystème choisi n'est pas aussi valorisé qu'un autre.

Mais laissons la parole aux joueurs jemeppois...

Bernard Cousin, ludothécaire à l'Opérateur direct de Jemeppe-sur-Sambre

La première impression, une fois la boîte ouverte, c'est la solidité du matériel, sa qualité et le graphisme utilisé pour illustrer le jeu. Le rangement des éléments est très bien étudié et ravira les gestionnaires de ludothèques.

Une petite précision : les tuiles sont rangées en quatre catégories et leur nombre varie suivant le nombre de joueurs autour de la table. Avant de commencer à jouer, un petit tri s'impose afin d'éliminer les tuiles de chaque catégorie portant un numéro sur la face avant. Un petit truc pour vérifier si vous avez bien fait votre travail : pour deux ou trois joueurs, il doit vous rester onze tuiles de chaque série, pas une de plus, pas une de moins.

Attention (c'est bien indiqué sur la boîte), certaines pièces sont très petites et pourraient être avalées par de jeunes enfants qui rôderaient autour des écosystèmes savamment construits.

Ce jeu est magnifique, les règles sont bien rédigées et on n'y trouve pas de zones troubles dues à des traductions mal ficelées. Il ne nécessite pas des heures de vidéo de règles pour comprendre comment il fonctionne. Et pourtant, c'est un jeu bourré de stratégie, d'anticipation et de visualisation. La stratégie peut se résumer par ces mots : « Tu manges ou tu es mangé » !

Dix ans pour pouvoir y jouer, c'est bien étudié.

Un tout petit reproche : si on veut jouer en empêchant d'autres joueurs de développer leur stratégie, il est indispensable de pouvoir visualiser leurs pièces. Quand on joue à quatre ou cinq autour de la table, c'est un peu compliqué !

Un seul regret facilement contournable : l'évaluation des points de victoire en fin de partie. Vous constaterez qu'un œuf dans le nid de votre dinosaure a la même valeur que le dinosaure qui l'a pondu. La stratégie de jeu serait certainement plus dynamique si on attribuait deux points à chaque dinosaure présent dans votre écosystème. À vous de voir...

Michel et Micheline Flémal-Godeau

A close-up, profile photograph of a man with dark hair and a beard, wearing glasses and a patterned sweater. He is looking to the left with his hand near his mouth, appearing to be in deep thought or listening intently. The background is a blurred outdoor setting with buildings and trees. The image is framed by a bright yellow border.

LA BANDE ANNONCE...

BIBLOC.NAM

POINTCULTURE POURSUIT SES ACTIVITÉS ET SE MET AU SERVICE DES BIBLIOTHÈQUES

L'asbl PointCulture assure depuis 1958 le prêt public de médias audiovisuels en Fédération Wallonie-Bruxelles. Nous avons ainsi permis à des générations de citoyennes et citoyens d'accéder, de manière démocratique et pluraliste, à la musique, au cinéma et au jeu vidéo, dans notre réseau de médiathèques fixes et itinérantes.

Au cours du temps, nous avons constitué une large collection de médias, comptant plus de trois cent mille titres différents. Ceux-ci proviennent tant des créateurs de nos régions que du monde entier.

Depuis le mois de juillet 2022, PointCulture s'est vu confier pour mission d'appuyer les actions des réseaux d'opérateurs culturels, dont celui de la Lecture publique.

D'une part, le prêt physique des médias est assuré dans les bibliothèques par l'entremise de Samarçande. D'autre part, nous apportons un soutien au déploiement des politiques culturelles des opérateurs en proposant des outils de médiation culturelle basés sur notre expertise en musique, cinéma et jeu vidéo.

Alors que la possibilité d'emprunter des médias de PointCulture en bibliothèque est déjà ouverte depuis avril 2021, la demande dans les bibliothèques est croissante. La fermeture des PointCulture wallons à la fin 2022 explique cette augmentation. L'équipe de PointCulture se tient prête à épauler les bibliothécaires dans cette mise à disposition des usagers de nouveaux types de documents.

Nous proposons d'ailleurs une formation destinée aux bibliothécaires qui leur présente la collection de médias, le moteur de recherche de notre propre base de données et la manière dont cette dernière s'imbrique dans Samarçande.

Et pour faciliter l'apport de musique, cinéma et jeu vidéo dans les bibliothèques, trois employés de PointCulture travaillent dans les locaux de l'Opérateur d'appui de la Province de Namur.

Ils relaient les envies et besoins des bibliothèques vers PointCulture et les propositions de PointCulture vers les bibliothèques.



Voici quelques-unes de premières actions mises en place :

- Augmentation de la collection de médias jeune public de l'Opérateur d'appui par des dépôts de CD et DVD provenant des collections de PointCulture.
- Médiagraphie musicale « Ô Dodo » dans le cadre de la Nuit des bibliothèques, sélection d'enregistrements de berceuses et de comptines pour accompagner vers le sommeil les enfants de zéro à cinq ans. (Le feuillet, réalisé à l'initiative de l'OA namurois a été repris dans d'autres provinces.)
- Pour la Bibliothèque de Rochefort, médiagraphie « Chocolat » qui reprend et commente des films et des morceaux de musique.
- Gestion des droits de diffusion d'un film projeté par la Bibliothèque de Jemeppe-sur-Sambre, dans le cadre d'une activité sur le thème d'Halloween.
- Captation vidéo de la rencontre avec Quentin Gréban à l'occasion du vernissage de son exposition "La Ferme des animaux" organisée par la Bibliothèque et le Centre culturel de Doische

• ... Et la réalisation d'une série de photos pour illustrer le périodique que vous tenez entre les mains !

Collègues bibliothécaires, vous avez déterminé une thématique d'activités dans votre bibliothèque ? Nous pouvons vous proposer un accompagnement : une sélection de médias en dépôt, un feuillet imprimé de suggestions, l'organisation d'une projection ou d'une autre activité. Nous offrons également des formations destinées aux bibliothécaires et animateurs culturels et des animations dont vos publics peuvent bénéficier.

Pour PointCulture, ce rapprochement avec les bibliothèques namuroises est une magnifique opportunité de ramener les médias au plus près des usagers de la Lecture publique, c'est-à-dire dans leur bibliothèque locale. C'est aussi une source d'enrichissement. L'univers inépuisable du livre et les savoirs des bibliothécaires ouvrent un vaste champ de collaborations et nourrissent notre travail, tant en médiathéconomie qu'en médiation.

PLUME OU CLAVIER ?

BIBLOC.NAM

BON VENT... KARINE !

Nous prenons la plume ici pour rendre hommage à Karine Moers, une conteuse qui a marqué les esprits, semé des petits cailloux dans la pratique professionnelle de chacun.e, gonflé de joie et de bonheur le cœur des tout-tout-petits, des moyens et des grands, même très, très grands !

Que de chemin parcouru à ses côtés, de moments précieux partagés, de découvertes, d'échanges enjoués et généreux !

L'équipe Animation – Formation de l'Opérateur d'Appui

Karine, la complice des aventures contées ! Celle de la création des contes en duo.

Que de créations inédites pour les bibliothèques entre-autres ! De Trois kilomètres à pieds pour les plus grands en nous arrêtant Sous le marronnier, conterie pour les 4 - 8 ans et en poursuivant sur notre folle lancée avec la longue série des Babils de contes pour les tout-petits. Que de joie à imaginer en duo ces derniers ! Chaque année, ils embarquaient le tout jeune public à travers de bien jolis voyages, en forêt, à la maison, dans l'univers des petits et grands, dans le monde des petits animaux, dans la magie du cirque et même en pique-nique...

Quel plaisir de créer, de bricoler, de chanter, de « jouer » ensemble ! Que de fous rires quand nous imaginions les chansons et les histoires à (con)tourner pour trouver dans chacune le petit grain de folie que nous aimions et qui, nous le pensions, plairait aussi aux enfants !

Marie-Noëlle Vandermensbrugge,
conteuse



Ces aventures nous ont fait voyager ensemble à travers toute la Province de Namur pour raconter dans « presque » toutes les bibliothèques.

Quel immense plaisir aussi de découvrir des paysages très variés : les lumières du matin, les rapaces tout proches, les vastes horizons et sombres forêts... mais parfois aussi les embouteillages. Et nos discussions tranquilles ou animées autour du jardinage, du conte, des rencontres qui comptent...

Et puis, enfin, nous mettre en route parfois très tôt matin, pour acheter un petit pain pour moi qui suis plutôt lève tard et qui part sans avoir pris le temps de déjeuner et toi qui patiente car toi, Karine tu es une lève-tôt !

Merci à toi Karine pour ce tout cet heureux chemin parcouru ensemble avec tellement de plaisir !

Merci à l'Opérateur d'Appui de nous avoir fait confiance !

FLORILÈGE DE REMERCIEMENTS

Il me tient à cœur de publier le texte rédigé pour Karine Moers à l'occasion de sa retraite fin décembre dernier. Karine, conteuse, a animé, depuis de nombreuses années, bien des bibliothèques du réseau des bibliothèques publiques de la Province de Namur.



À Karine... Moers, merci !

Karine la conteuse, la rat-conteuse, mord les mots et les croque à pleine dents.

Elle s'en met plein les joues, derrière son sourire rayonnant.

Elle les malaxe, les machouille, les triture,

Avant de les souffler à son public en douce confiture.

Tous ces mots sucrés, les enfants (mais pas que... !) s'en lèchent les babines,

Ils ne vont quand même pas (non mais !) les garder pour leurs tartines.

Karine croque et le cœur des enfants craque,

Quand elle sort les histoires de son sac :

Baleines, chameaux, pirates et trésors

Deviennent, sous sa langue magique, des histoires en or.

On s'étonne, on rit, on bouge

Car derrière ou au bas de son pantalon rouge,

On n'est jamais à l'abri d'une surprise...

Fraises, groseilles, myrtilles, cerises,

Des mots écarlates qui éclatent en fanfare,

Car en matière d'histoires, Karine est notre phare ! (petit clin d'œil à nos collègues d'Andenne)

Cric, crac, croc, et la la la,

Mon histoire se finit là !

Françoise Blanckaert,
bibliothécaire à l'Opérateur direct
d'Havelange

Une perle, mot doux d'enfant. Rions gentiment...

Toutes les six semaines, Nanou (Anne-France) anime une soirée pyjama. À la fin de la séance consacrée aux histoires sur le jardinage, en lien avec notre grainothèque, chaque enfant a reçu un petit cadeau : deux sachets de graines à planter (tournesols et haricots). Les participants étaient enchantés. Le thème de la soirée suivante était « Le retour des poux ». Une maman a recueilli les paroles de son fils : Maman, c'est quoi le thème des histoires de Nanou aujourd'hui ? - Les poux. - Oh, je me demande si Nanou va nous offrir des poux...

(Florennes)

Et les bons mots des plus grands...

Une nouvelle lectrice demande en s'inscrivant : « Je peux arrêter quand je veux ? » (Dinant)

Une lectrice qui va entrer à l'hôpital lâche un joli lapsus : « Vous avez des livres à me consoler ? » (Havelange)

Une lectrice nous déclare : « Je suis contente, j'ai trouvé mon mari en seconde main. » Elle évoquait évidemment le roman de Maud Ventura, Mon mari. (Havelange)

